

Article La Dépêche du Midi 18 mars 2002

Le consultant italien recruté par les mandataires liquidateurs a fait appel à une entreprise française pour vider les fours de leurs tonnes d'aluminium en fusion. Sous la surveillance et l'expertise de Sébastien Lallier, responsable fours à SAM.

Le protocole d'arrêt des fours de fusion, défini lors des réunions en préfecture entre les représentants du personnel de SAM, la préfète et le préfet honoraire est passé à la praxis cette semaine.

Le 11 mars, les mandataires liquidateurs, le préfet honoraire M. Cantal, le sous-préfet de Villefranche-de-Rouergue, un consultant italien et un huissier ariégeois sont venus prendre la température sur la possibilité de commencer la procédure. Constatant sa liberté d'aller et venir sans opposition des ex-salariés dans l'usine, la délégation a évalué les étapes à mettre en œuvre.

Des lingots de 500 à 800 kg

Notamment, remonter à 740 °C la température des fours (pour rendre l'aluminium plus fluide), qui avait été baissée à 650 °C par les SAM, afin de réduire la facture de gaz et d'électricité. « Ce qui montre une nouvelle fois notre sens des responsabilités et notre professionnalisme », souligne Sébastien Lallier, représentant CGT du personnel et responsable des fours à SAM.

Ce 11 mars, des salariés d'une première société française à laquelle le consultant italien a fait appel sont venus pour vider les fours, mais sont aussitôt repartis après avoir constaté que l'alliage contenu dans les fours ne correspondait pas à celui qu'elle travaille habituellement. Or, la société qui vide les fours est rémunérée en nature en emportant leur contenu transvasé en lingots de 500 kg à 800 kg.

Plusieurs jours de travail

Appel a donc été fait par le consultant italien à une deuxième société française, laquelle cette fois a vidé les fours depuis lundi, sous la surveillance et les conseils avisés de Sébastien Lallier.

Ainsi, après avoir vidé les cinq fours de maintien, manuellement à la louche, c'est ensuite à l'aide d'une poche dédiée et de chariots élévateurs que les coulées en lingotières ont été réalisées ; permettant de sortir 9 tonnes puis 6 tonnes d'aluminium contenues dans les deux fours principaux. Plusieurs jours de travail ont été nécessaires. Tant le consultant italien que le directeur de la société intervenante ont rendu hommage aux qualités professionnelles et humaines de Sébastien Lallier.

Puis viendront les travaux de purge des canalisations de gaz, qui devraient durer près de trois semaines. On ne sait pas encore quand interviendra la coupure du gaz et de l'électricité sur le site.

20 tonnes d'aluminium

Les deux fours principaux contenaient respectivement 9 et 6 tonnes d'aluminium.

En ajoutant le contenu des cinq fours de maintien, le chiffre avoisine alors 20 tonnes d'aluminium. Réparti en lingots de 500 kg à 800 kg, l'aluminium est ensuite chargé dans un camion par la société

chargée de l'opération de vidage des fours, en guise de rémunération.

Une opération très délicate, car il s'agit de manipuler un métal en fusion à 740 °C pour les transvaser dans les lingotières avant de démouler les lingots refroidis au bout de deux à trois heures d'attente.